

■ décoration

La médaille de « Juste » remise au fils de Victor Longagna



Jean-Marie Longagna (à gauche) reçoit la distinction des mains de l'ambassadeur d'Israël, Daniel Shek.

(Photo Philippe Bertini)

Jean-Marie Longagna a reçu, hier, la médaille de « Juste parmi les nations » pour l'acte de bravoure effectué par son père Victor, instituteur niçois, lors de l'occupation.

Il cacha et sauva les enfants Albert et Fernand Goldberg, présents hier soir lors de la remise de cette distinction.

En 1943, leurs parents Bayal et Jean Goldberg - le célèbre tailleur, créateur de « Façonnable » - prennent la fausse identité de Gaillard. Malgré ce nom d'emprunt, ils sentent que la sécurité de la famille n'est plus assurée sur les hauteurs du boulevard de Cessole et à l'école de Saint-Barthélémy. Ils décident alors de faire partir leurs enfants vers l'Isère avec d'autres classes. Sur les quais de la gare de Nice le père, Jean Goldberg, prend le risque de dire la vérité à l'instituteur accompagnateur. « Votre père a eu raison de faire confiance à ce hussard de la République », a souligné Christian Estrosi, député-maire de

Nice et président du conseil général. *Il a eu raison parce qu'il s'appelait Victor Longagna* ».

En Isère, les deux enfants seront cachés chez un instituteur retraité et dans une ferme jusqu'à la délivrance de 1944. Un dénouement heureux, honoré à titre posthume hier soir. Jean-Marie Longagna a rappelé que son père « n'aurait pas pu agir autrement. C'était un homme d'honneur (...) il a marqué son attachement à la laïcité, source de toutes les libertés ». L'ambassadeur d'Israël en France, Daniel Shek a rappelé que « l'Etat d'Israël ne décerne pas de médailles à des étrangers, sauf la médaille des Justes. Chacun d'entre eux est comme une étoile qui brille ».

Chaque année, 1 500 collégiens des Alpes-Maritimes visitent le camp d'Auschwitz-Birkenau grâce au conseil général.

P.C.

En présence de nombreux élus et personnalités parmi lesquelles Dominique Vian, préfet des A.-M.